

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2025

Période de collecte :

du vendredi 26 septembre 2025 au vendredi 03 octobre 2025

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 septembre et le 3 octobre, soit avant la démission du Premier ministre, le 6 octobre), l'activité continue de progresser en septembre dans les services marchands et plus modérément dans l'industrie, tandis qu'elle se replie dans le bâtiment après plusieurs mois de hausse. En octobre, d'après les anticipations des entreprises, l'activité évoluerait peu dans les trois secteurs. Les carnets de commandes sont toujours jugés dégarnis dans l'industrie et le bâtiment.

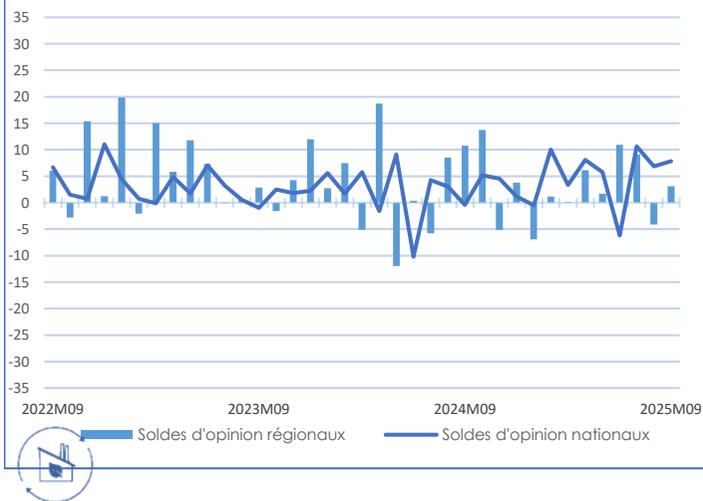
Notre indicateur mensuel d'incertitude, qui se fonde sur une analyse textuelle des commentaires des entreprises interrogées, reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise mettent en avant le climat politique national et les tensions commerciales. Les conséquences de la hausse des droits de douane américains sur l'activité sont principalement mentionnées dans les secteurs de l'agroalimentaire et des machines et équipements.

Les prix de vente sont jugés globalement stables dans l'industrie et les services marchands et baissent dans le bâtiment. Dans les trois grands secteurs, la proportion d'entreprises qui ont diminué leurs prix le mois dernier est supérieure à celle des mois de septembre antérieurs, hors période Covid. Les difficultés d'approvisionnement demeurent dans l'ensemble basses, mais remontent très légèrement dans les équipements électriques et les produits informatiques-électroniques-optiques, et restent élevés dans l'aéronautique. Les difficultés de recrutement concernent 17 % des entreprises, en baisse d'un point par rapport au mois dernier.

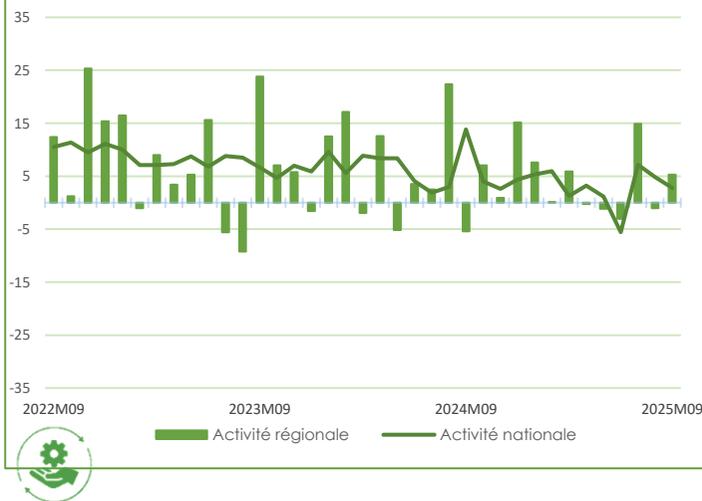
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité continuerait de croître au troisième trimestre au même rythme qu'au trimestre précédent, de l'ordre de 0,3 %.

Situation régionale

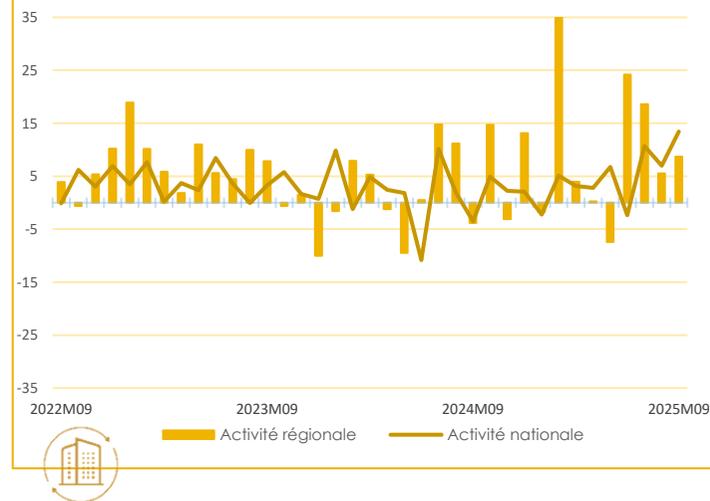
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

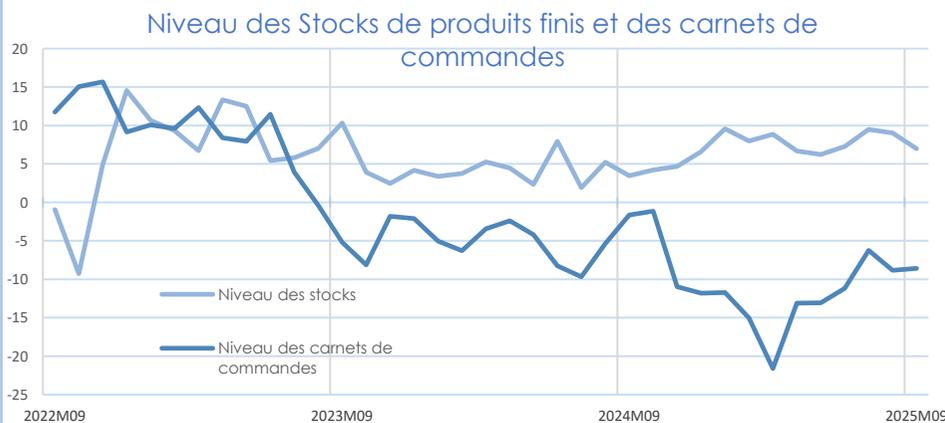
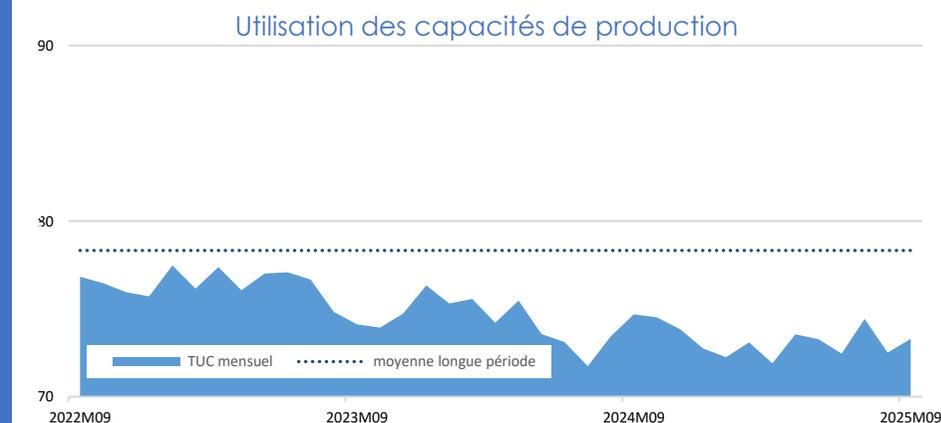
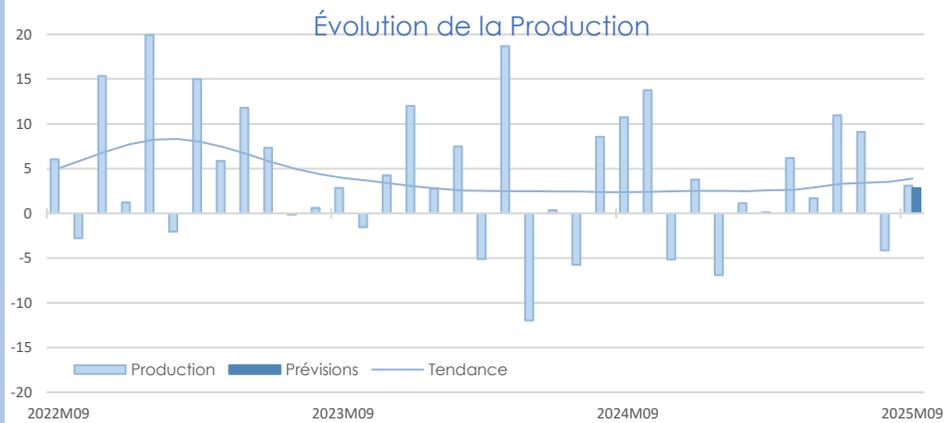
L'activité régionale a progressé très modérément dans les services et le BTP, elle est restée stable dans l'industrie où elle est cependant plus faible qu'en septembre 2024. Le second œuvre a accentué sa progression, les travaux publics ont de nouveau décéléré, le gros œuvre est stable avec un fort rebond dans la construction de maisons individuelles. Les secteurs de l'armement et de l'aéronautique ont tiré l'activité industrielle. Les problèmes d'approvisionnement restent mineurs mais réapparaissent dans quelques sous-secteurs de l'industrie. Les difficultés de recrutement restent présentes dans les sous-secteurs les plus dynamiques. Les effectifs sont stables dans l'industrie et les services, ils progressent dans le BTP. Les carnets de commandes n'ont pas varié dans l'industrie où ils sont jugés insuffisants. Ils se sont tassés dans le bâtiment et effondrés dans les travaux publics : des craintes se font jour pour le premier semestre 2026, beaucoup de sociétés n'ont que des queues de programmes jusqu'aux prochaines échéances électorales du printemps 2026. Malgré des pressions à la baisse dans plusieurs sous-secteurs, les prix de vente ont résisté, sauf dans le BTP. Le prix de l'aluminium augmente, ceux de l'acier, du porc et du lait sont en baisse. Les trésoreries sont toujours jugées insuffisantes dans les services et correctes dans l'industrie.

L'activité de l'industrie, des services et du BTP serait stable en octobre. La faiblesse de la demande et l'attentisme des clients, mais surtout l'accroissement de l'incertitude politique en France sont souvent évoqués. Beaucoup de chefs d'entreprises ont du mal à mesurer l'impact des droits de douane, mais ils réfléchissent à des alternatives telles que des délocalisations, relocalisations ou solutions de contournement pour leur production exportée. Si l'application de la loi EUDR (règlement sur la déforestation) sera probablement reportée, la réglementation CMR récemment modifiée (lutte contre les matières cancérigènes) pourrait impacter prochainement çà et là les prix à la production.



Synthèse de l'Industrie

L'activité a peu évolué en septembre. Si des secteurs sont en hausse comme l'agroalimentaire, le matériel de transport, la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques, les cosmétiques, la métallurgie et la fabrication de produits en caoutchouc, d'autres sont en fort repli tels la fabrication d'équipements électriques, l'industrie pharmaceutique, l'imprimerie. La fabrication de produits informatiques est restée stable. Les carnets sont inchangés à un niveau toujours jugé insuffisant. Les prix de vente et des matières premières ont peu varié, les effectifs sont restés stables. Les chefs d'entreprise interrogés soulignent la recrudescence de problèmes d'approvisionnement et des incertitudes politiques en sus d'un contexte géopolitique toujours troublé. La production serait atone en octobre.



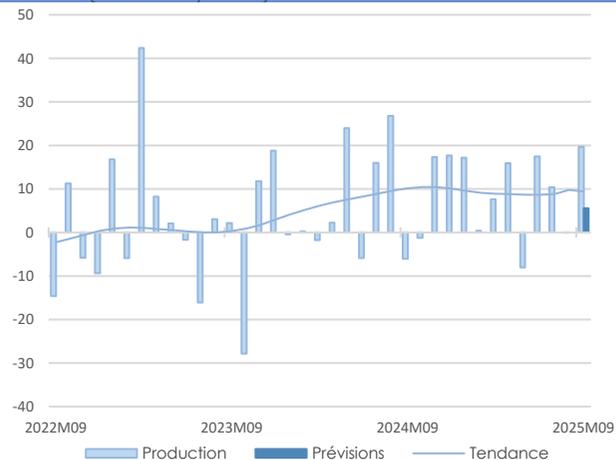
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

10,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Agroalimentaire

Alors qu'une stabilité était attendue, la production a fortement progressé en septembre, à la faveur d'une demande dynamique tant sur le marché intérieur qu'à l'export.

Les stocks demeurent supérieurs aux besoins. Les carnets de commandes sont encore jugés décevants.

Les prix des matières premières et des produits finis n'ont guère varié, et les trésoreries sont jugées correctes.

La production progresserait quelque peu au cours du mois prochain.

Matériel de transport

Comme prévu, l'activité a significativement augmenté par rapport à août dans l'ensemble des sous-secteurs.

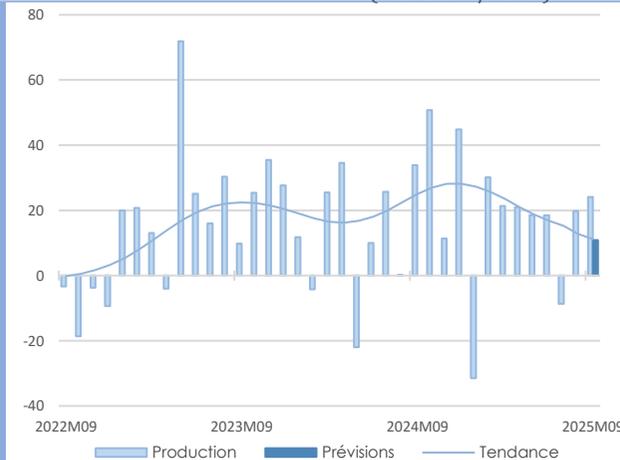
Les coûts des intrants ont été orientés à la hausse tandis que les prix des produits finis ont peu évolué.

Toujours jugés excédentaires dans l'ensemble du secteur, les stocks de produits finis ont peu varié, excepté dans le secteur automobile où ils se sont alourdis.

La production est attendue en hausse à court terme.

9,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



GRANDS SECTEURS

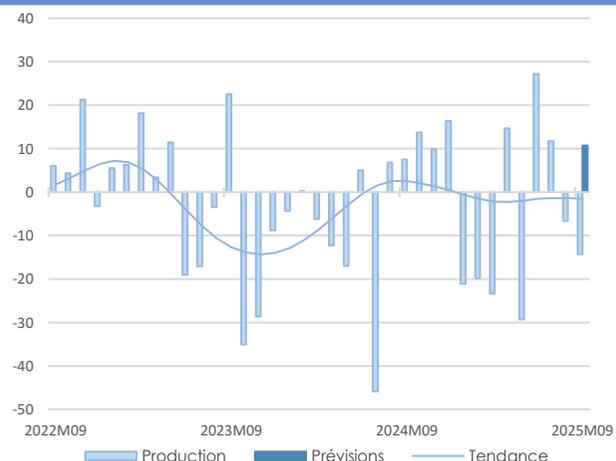
Comme anticipé, la production globale a progressé en septembre.

Les effectifs ont peu varié.

Les coûts des matières premières et les prix des produits finis ont peu évolué. Les trésoreries sont toujours satisfaisantes.

Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants.

Les chefs d'entreprise interrogés estiment que l'activité devrait légèrement baisser en octobre.



L'activité a été décevante, défavorablement impactée par la mauvaise tenue des équipements électriques.

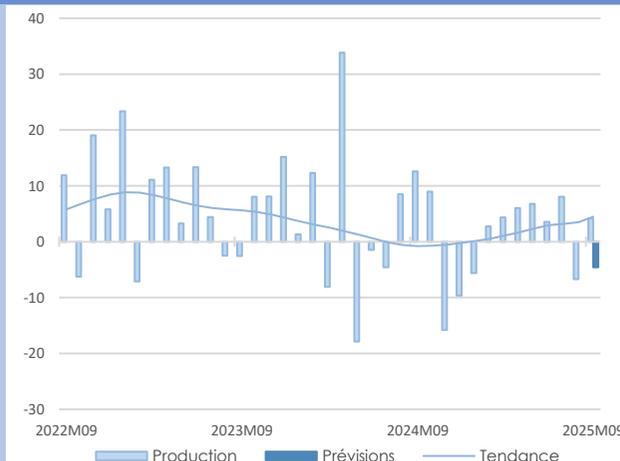
La demande a été atone et les carnets demeurent insuffisants.

Le prix des produits finis a globalement progressé alors que celui des intrants tendait à se tasser.

Les effectifs sont restés stables.

Les stocks de produits finis se sont encore alourdis.

Un rebond de la production est attendu au cours des prochaines semaines.



Autres produits industriels

17,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

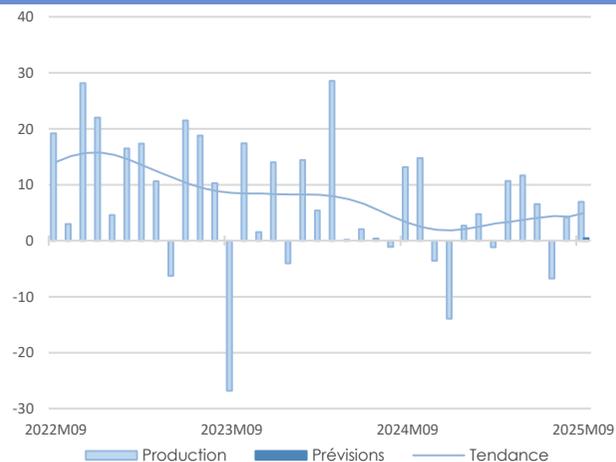
Équipements électriques et électroniques

61,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

23,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Métallurgie

La production a augmenté en septembre.

Les coûts des intrants et les prix des produits finis ont peu évolué. Les trésoreries se sont encore dégradées.

Les stocks de produits finis sont adaptés aux besoins.

Les effectifs n'ont guère varié.

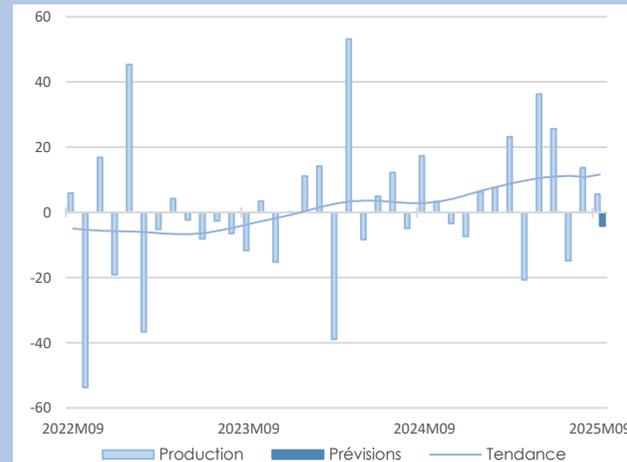
Les carnets de commandes sont jugés insuffisants.

Une stabilité de l'activité est attendue en octobre.

Produits en caoutchouc, plastique

14,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



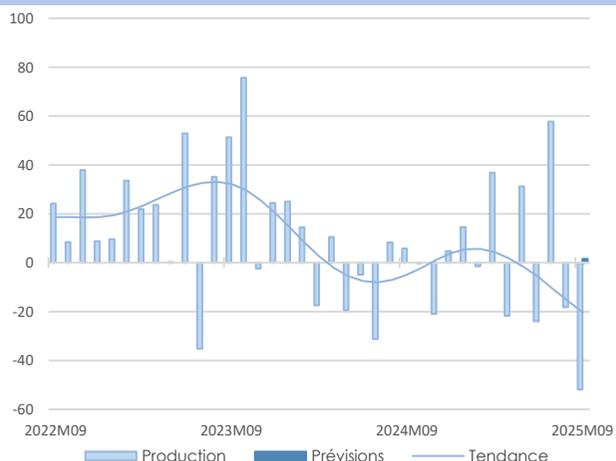
Comme prévu, la production a progressé en septembre. Des recrutements ont été effectués.

Les coûts des intrants ont légèrement baissé tandis que les prix des produits finis n'ont pas varié. Les trésoreries restent en dessous des attentes.

Les stocks de produits finis sont un peu excédentaires.

L'appréciation portée sur les carnets s'est dégradée, ils sont désormais jugés inférieurs à la normale.

L'activité se tasserait en octobre.



La production a été très décevante.

Le contexte international a impacté négativement l'activité de plusieurs entreprises.

Les coûts des intrants ont légèrement baissé, tandis que les prix de vente sont restés stables. Les trésoreries n'ont guère varié et sont toujours jugées correctes. Les carnets de commandes sont encore en dessous des attentes. Les stocks ont été réduits et sont désormais adaptés aux besoins.

L'activité se maintiendrait au cours des prochaines semaines.

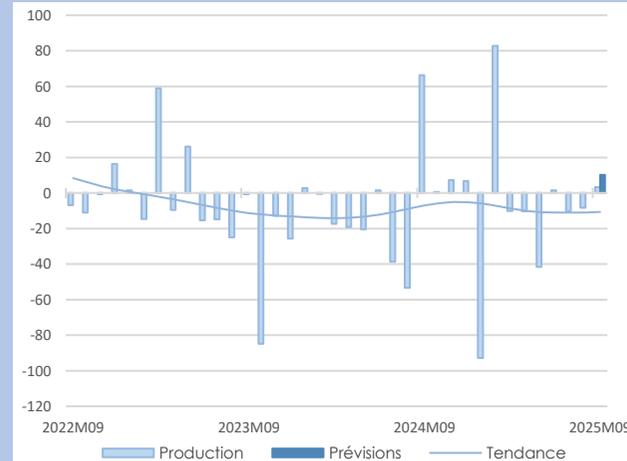
L'augmentation de la production a été moindre que prévu, dans des niveaux toujours inférieurs à ceux réalisés l'an passé.

Les stocks de produits finis ont été ramenés au niveau attendu.

La demande internationale a été décevante. Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants.

Les trésoreries se sont dégradées.

L'activité progresserait légèrement au cours des prochaines semaines.



12,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

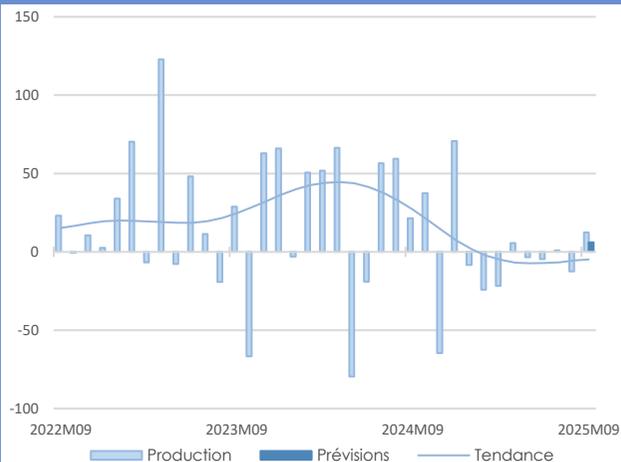
Industrie pharmaceutique

Produits informatiques, électroniques, optiques

25%

Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2024)

7,9%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Cosmétique

La production globale de septembre a connu un léger regain par rapport à août. Néanmoins, elle s'est de nouveau inscrite en fort retrait par rapport à l'année dernière. Les effectifs se sont resserrés.

Les coûts des matières premières sont restés stables.

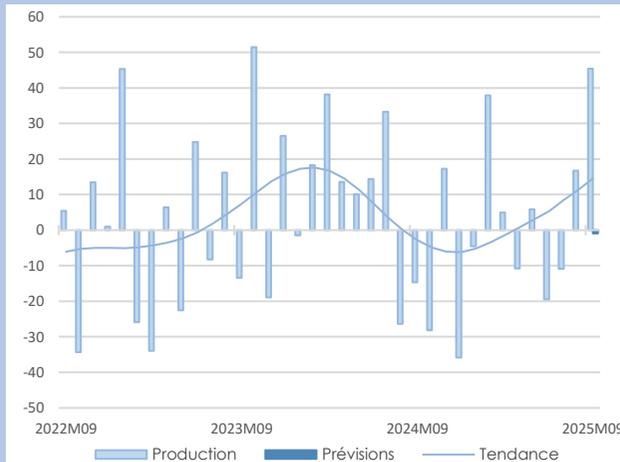
Les trésoreries sont toujours excellentes.

Les stocks de produits finis sont conformes aux besoins.

Une petite hausse de l'activité est attendue en octobre.

Autres produits minéraux non métalliques

6,2%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



La production a fortement progressé en septembre.

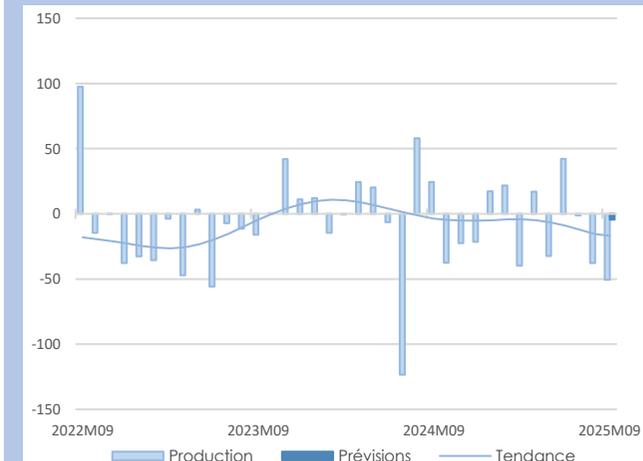
Les effectifs globaux n'ont pas enregistré de variation notable.

Les coûts des intrants ont été orientés à la hausse tandis que les prix des produits finis ont été stables, voire en baisse dans certaines entreprises.

Les trésoreries sont à l'équilibre.

Les stocks de produits finis demeurent insuffisants.

L'activité serait stable dans les semaines à venir.



L'activité a été de nouveau mal orientée en septembre.

Les effectifs ont encore été réduits.

Les coûts des matières premières ont baissé, tout comme les prix des produits finis, dans une moindre mesure.

Les trésoreries demeurent tendues.

Les carnets de commandes restent insuffisants.

Une quasi-stabilité de la production est attendue à court terme.

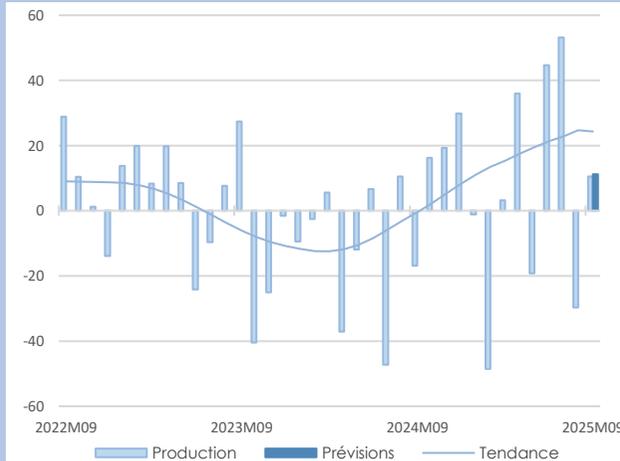
Le rebond de l'activité a été plus prononcé que prévu. Les volumes produits ont été similaires à ceux de l'an dernier.

La demande a été dynamique et les carnets sont à présent jugés corrects.

Les stocks de produits finis se sont encore alourdis.

Les trésoreries sont désormais conformes aux attentes.

Les perspectives sont favorablement orientées à brève échéance.



2,7%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

Autres machines et équipements

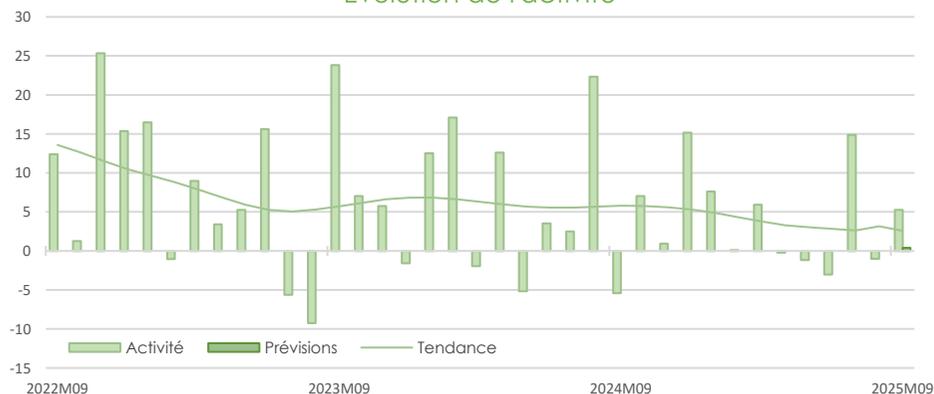
50,5%
Part des effectifs dans produits électro-électro, optiques (ACOSS 12/2024)



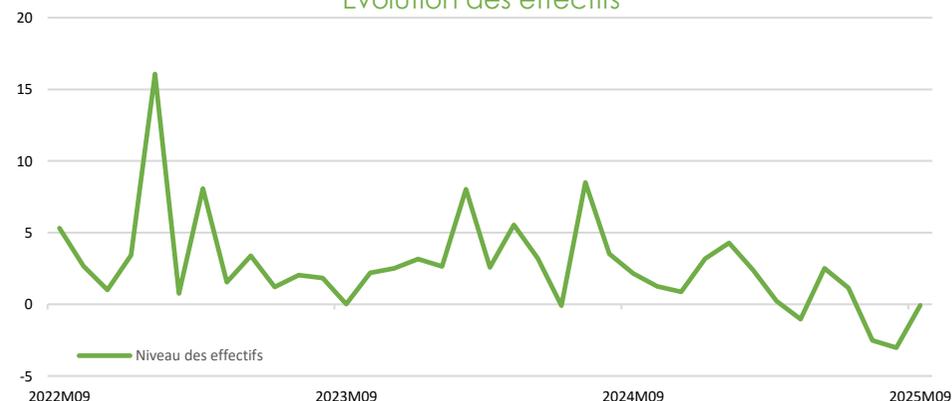
Synthèse des services marchands

L'activité dans les services a un peu augmenté en septembre. Elle a repris dans la restauration, les transports routiers, la réparation automobile et le nettoyage, elle a progressé dans l'hébergement. Elle a diminué après un mois d'août favorable dans l'informatique, l'intérim et surtout l'ingénierie technique. La demande globale est assez bien orientée. Les trésoreries sont toujours jugées insuffisantes, avec des difficultés rémanentes de délais de paiement clients. Les effectifs n'ont pas varié. Les prix sont sans vigueur avec une propension à la baisse liée aux pressions de clients. Certains chefs d'entreprises évoquent le retour de l'incertitude politique qui renforce l'attentisme des clients, et la faiblesse du pouvoir d'achat. L'activité serait stable en octobre.

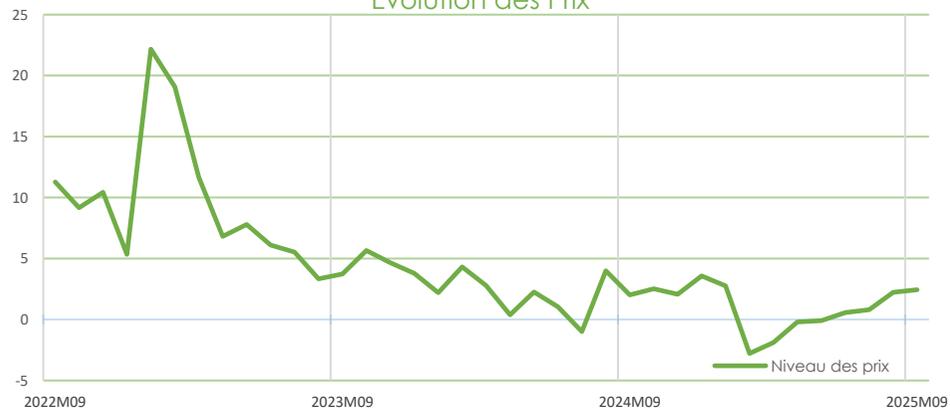
Évolution de l'activité



Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie

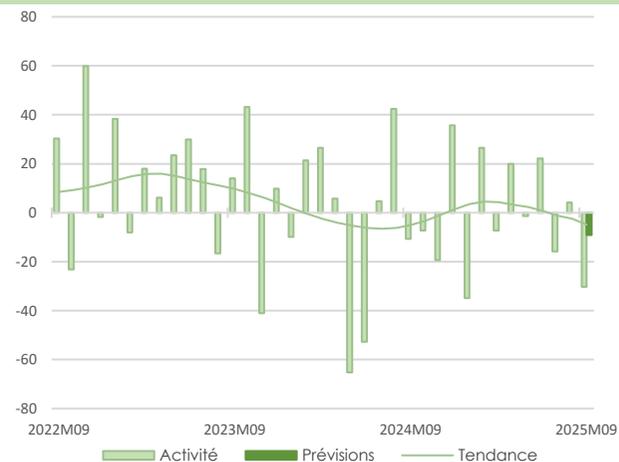


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

1,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Travail intérimaire

L'activité a été très décevante, en recul prononcé par rapport aux réalisations de septembre 2024.

Hormis dans l'aéronautique et l'armement, l'attentisme prévaut en raison du contexte géopolitique ainsi que, dans certains cas, de problèmes d'approvisionnement rencontrés par des entreprises partenaires.

Les trésoreries se sont resserrées en raison de délais de règlements clients qui s'allongent.

Le volume des affaires fléchirait de nouveau en octobre.

Transports

L'activité a progressé au-delà des prévisions, mais s'établit en deçà du niveau de l'an passé. Ce sont de nouveau les récoltes agricoles qui ont dopé l'activité en plus de la reprise des secteurs du BTP, de l'industrie et du commerce.

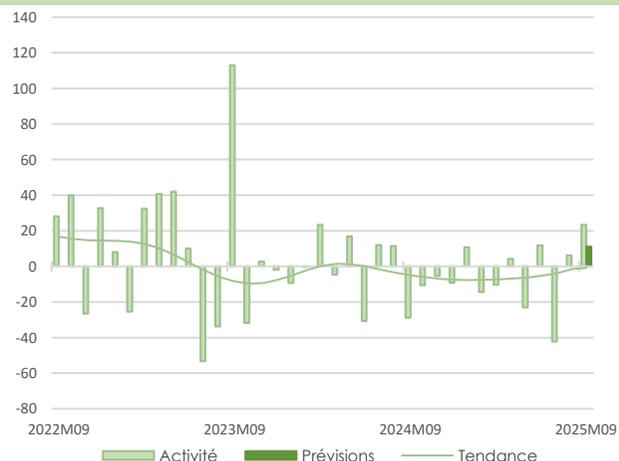
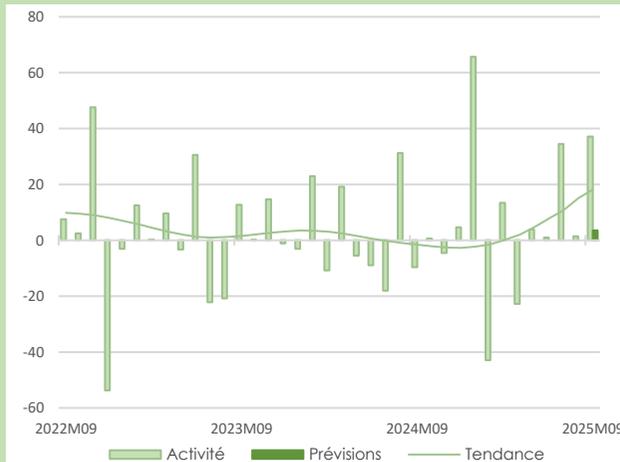
Certaines entreprises ont perdu des chauffeurs et peinent à les remplacer.

Les tarifs seraient revalorisés dans les prochaines semaines, à la faveur de nouveaux contrats.

Le nombre des rotations se maintiendrait au mois d'octobre.

12,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



La fréquentation hôtelière a progressé par rapport à août.

Le retour de la clientèle d'affaires s'est ajouté à celui des groupes de touristes.

Le prix moyen des chambres a augmenté et se stabiliserait le mois prochain.

Les trésoreries sont jugées correctes.

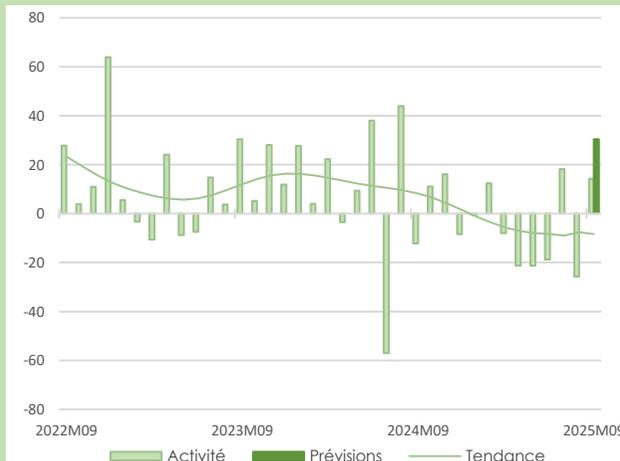
La fréquentation évoluerait peu dans les prochaines semaines.

Malgré la morosité ambiante, la baisse du pouvoir d'achat et les changements d'habitudes de consommation, la fréquentation des restaurants s'est avérée meilleure que prévu.

Les effectifs ont peu varié.

Les prix sont demeurés stables. Les trésoreries sont jugées insuffisantes.

L'activité progresserait en octobre.



4,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement

Restauration

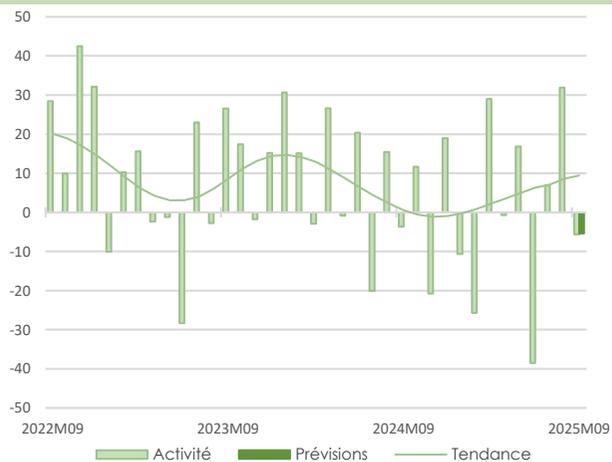
18%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

5,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités informatiques et services d'information



L'activité, comme prévu, s'est inscrite en léger retrait.

La demande s'est révélée morose. Le contexte économique et géopolitique anxiogène génère de l'attentisme chez les clients. Certaines restrictions budgétaires viennent amplifier cette tendance.

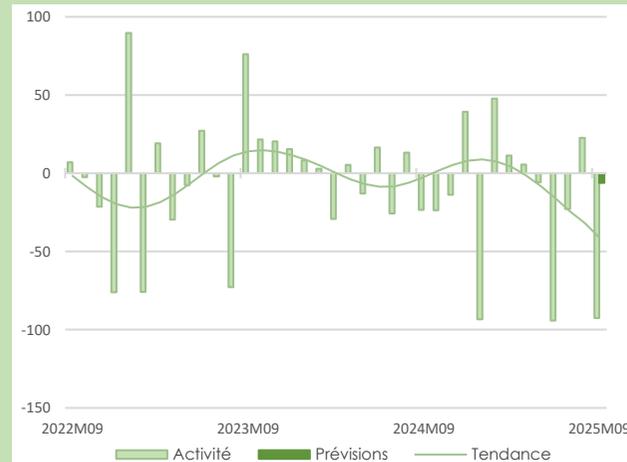
Dans ces conditions, les projets de recrutement ont été abandonnés et la prudence prévaut de la part de nos interlocuteurs.

Une nouvelle érosion du volume des affaires est attendue à brève échéance.

Ingénierie technique

6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



L'activité s'est fortement contractée en septembre.

Si, globalement, une certaine hésitation de la part de la clientèle finale est évoquée, plusieurs chefs d'entreprise interrogés se veulent plutôt confiants.

Les prévisions à court terme font état d'un nouveau tassement du volume des affaires.



L'activité a rebondi en septembre essentiellement grâce au redémarrage des travaux de nettoyage courant.

Des revalorisations tarifaires ont été appliquées à certains clients lors des renouvellements annuels des contrats. D'autres clients, en difficulté financière, ont demandé une réduction des prestations pour faire baisser leurs charges.

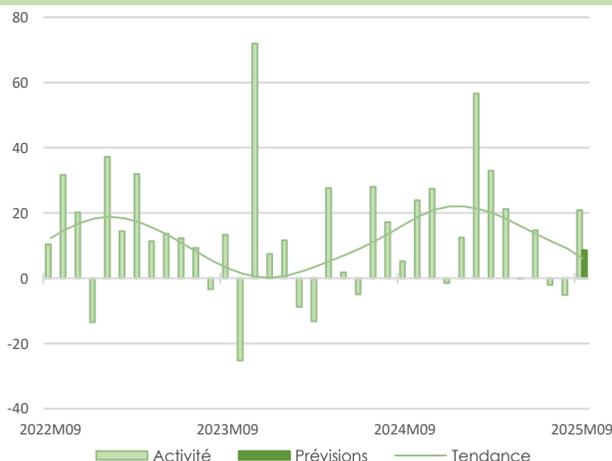
Les trésoreries sont toujours tendues en raison des délais de paiement trop longs.

Une hausse de l'activité est attendue en octobre.

4,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Réparation automobile



L'activité a bien repris après le ralentissement estival.

La fréquentation des ateliers a fortement progressé par rapport à l'an passé. Des recrutements ont été effectués, mais des postes restent à pourvoir.

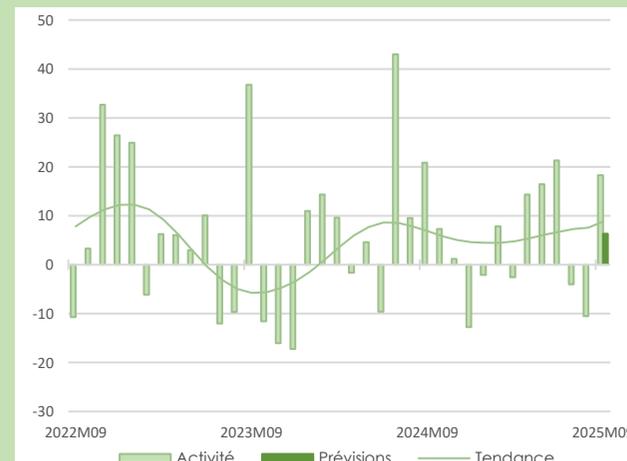
Les trésoreries sont globalement équilibrées.

Compte tenu d'un parc automobile vieillissant, la demande demeure forte avec des carnets bien remplis. Les perspectives sont favorablement orientées pour les prochaines semaines.

Nettoyage

15,4%

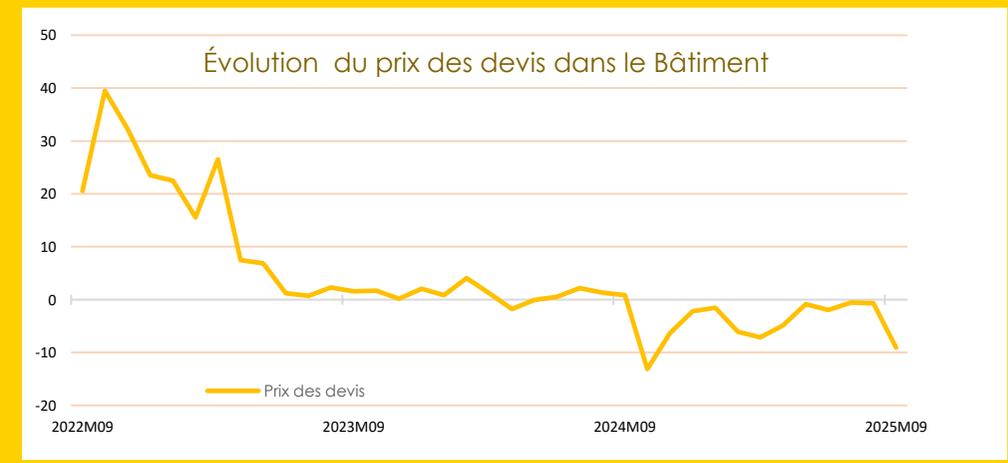
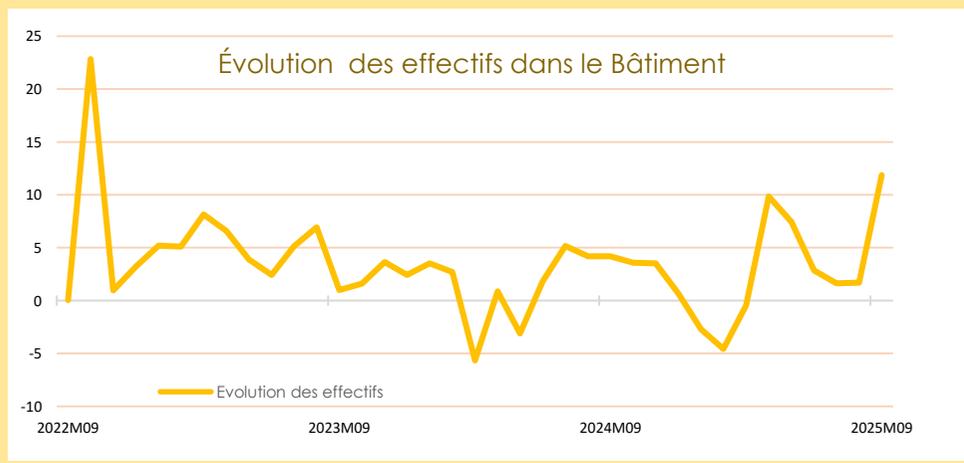
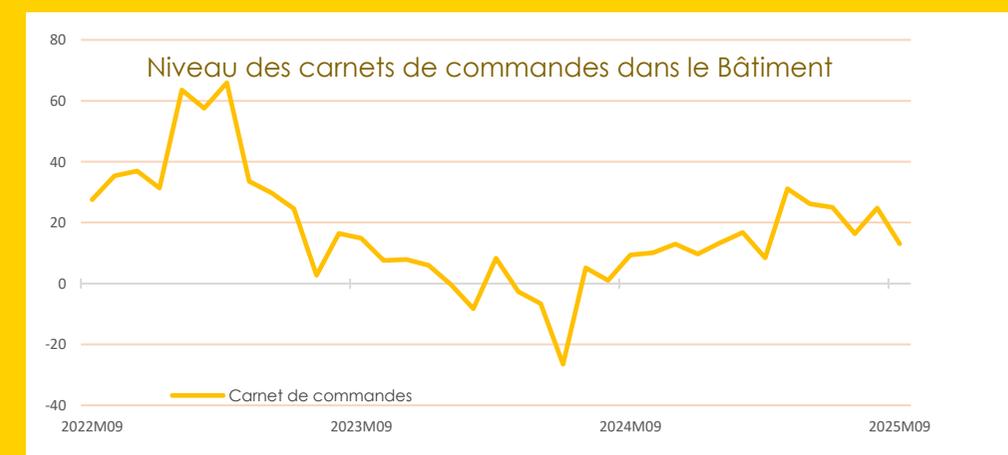
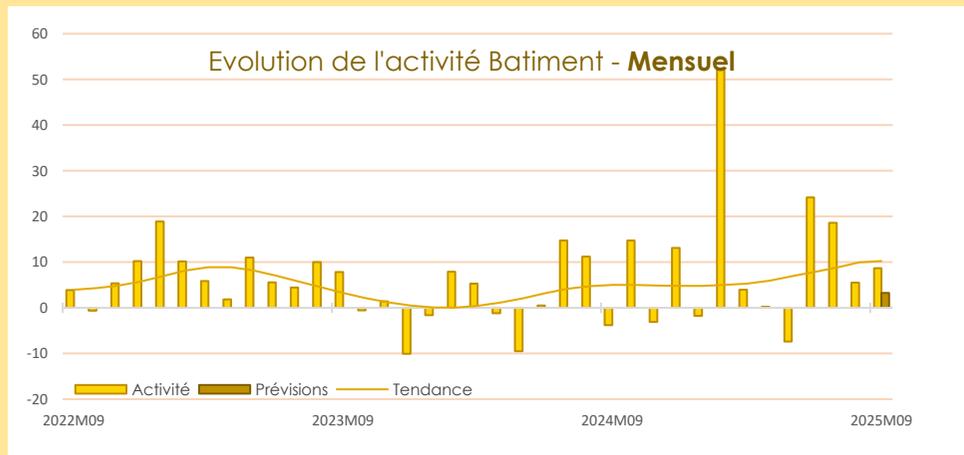
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité globale a progressé dans le bâtiment et les travaux publics en septembre. Le gros œuvre a stagné malgré une forte reprise dans la construction de maisons individuelles. Le second œuvre a davantage progressé que le mois dernier, avec des évolutions très divergentes selon les sous-secteurs. Les travaux publics poursuivent leur décélération à l'approche des élections. Les carnets de commandes s'effritent mais restent à des niveaux corrects ou satisfaisants dans le bâtiment. Les prix des devis ont baissé dans l'ensemble du BTP. Les effectifs ont progressé. Les entrepreneurs évoquent leurs inquiétudes pour 2026 et la persistance de l'incertitude politique en France. Les prises de décision sont ralenties et des banques seraient plus sélectives sur maints dossiers. L'activité évoluerait peu en octobre.

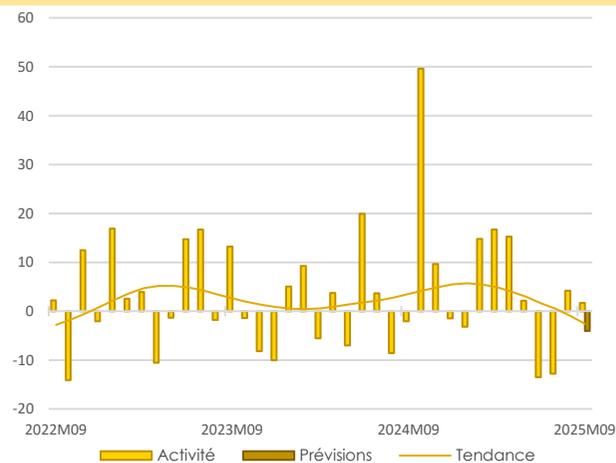


BÂTIMENT

Source Banque de France – CONSTRUCTION

18,8%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Activité - Gros œuvre

L'activité s'est maintenue en septembre, alors qu'un recul était attendu.

Le sous-secteur de la construction de maisons individuelles a fortement rebondi confirmant les évolutions erratiques constatées ces derniers mois. Celui de la construction des autres bâtiments a beaucoup reculé.

Les prix des devis ont baissé.

Les carnets de commandes restent à des niveaux jugés corrects.

L'activité serait en léger repli en octobre.

Activité TP trimestriel

L'activité a de nouveau progressé au troisième trimestre, mais moins que lors de la période précédente.

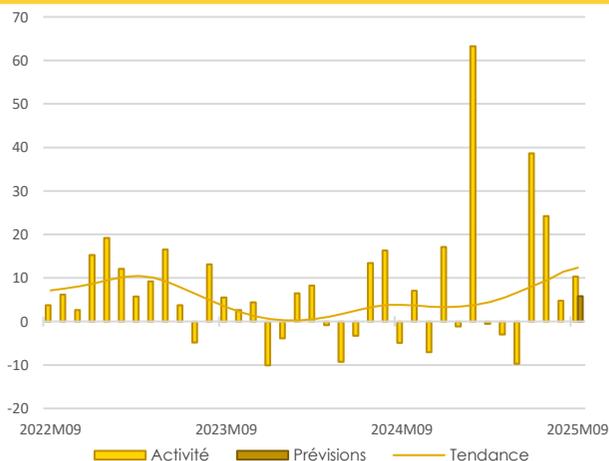
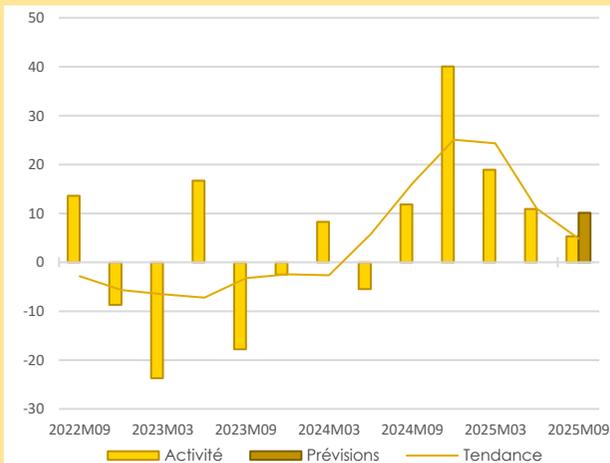
Les carnets de commandes, déjà jugés insuffisants, se sont de nouveau dégradés.

Dans un contexte de concurrence accrue, les prix de vente ont encore diminué, et cette tendance devrait se poursuivre.

L'activité serait en croissance au prochain trimestre, mais les perspectives de début 2026 ne sont pas favorables.

19,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



La progression de l'activité a été meilleure qu'anticipé.

Les travaux d'installations d'équipements thermiques et climatiques ont nettement tiré la tendance avec les travaux de revêtement des sols et des murs. Les travaux de peinture et vitrerie ont baissé.

Les carnets de commandes se sont effrités mais sont toujours jugés satisfaisants. Les prix des devis ont diminué et restent inférieurs à ceux de l'an dernier.

L'activité progresserait en octobre.

61,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

Activité - Second œuvre



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLEANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-trc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Christian DELHOMME, Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Aux différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...